

Salut man !

Gerry

Number 83, September 1995

Jeune atout

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41981ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gerry (1995). Salut man ! *Liaison*, (83), 24–24.

Salut man !

Aye ! Là, là, y'a quequ'chose qui m'énarve ! Y'a du monde qui disent que les jeunes franco-ontariens parlent mal le français pis qu'on est pas compétitifs quand on compare notre niveau de langue avec celui des autres jeunes francophones... Ben ça, c'est vrai. Faut pas se conter d'histoires ! Mais c'est pas ça qui m'énarve. C'qui me fait suer, c'est que personne nous donne de chance. Quand une p'tite gang de francophones habitent éparpillés un peu partout dans un océan d'anglais, c'est sûr que leur grammaire va manger une claque. Si on avait seulement queuques produits culturels intelligents, on pourrait peut-être s'en sortir, mais malheureusement...



Bon là, j'les vois déjà v'nir tous ceux qui vont me dire que c'est pas vrai, pis qu'on en a des bons produits culturels en Ontario français ! Ah oui ?

Tout le monde sait que c'est quand on est jeune qu'on ramasse le bagage nécessaire à notre vie adulte. Mais comment voulez-vous qu'un jeune franco-ontarien apprenne à bien parler si le seul modèle qu'y a c'est Frimousse ? une grosse bébête à poil qui parle même pas pis qui gaspille quinze minutes d'antenne par jour à dire MMMMMMMMMMMMMMMMMMM. Pis le pire, c'est que ça gagne des prix, des émissions comme *À la claire fontaine* ! À part Frimousse, ils ont Bisou. Aye ! Ça, c'est cent fois mieux ! Une autre bébête à poil, sauf que celle-là passe son temps à chanter des comptines twittes dans un décor affreux et mal éclairé avec une pédante comme side-kick.

Côté musique, c'est pas plus fort. On a des bons groupes comme *En bref*, *Kif-Kif* pis *Les hardis mousaillons*, mais y font pas de disques, fa'que nos idoles par défaut sont Paul Demers pis Brasse-Camarade. Pis notre seul avenir musical, c'est quoi ? Les finalistes du concours Ontario pop et ceux de La Brunante ? Comme si une couple de prétentieux de la SRC, menés par Denis Pellerin, pouvaient décider c'est quoi de la bonne musique !

En théâtre... on a des grands crus à faire rougir de honte les meilleurs vins du sud de l'Angleterre. D'un côté y'a Jean Marc Dalpé... c'est certainement pas avec lui que les jeunes franco-ontariens vont apprendre à bien parler *e'l frança tabarnak* ! Pis... de l'autre bord y'a la jeune relève du Théâtre La Catapulte sous l'égide de Patrick Leroux. Patrick Leroux, lui, il ose ! Mais malheureusement, y faut trois doctorats, un certificat d'enseignement international, un stage intensif de deux ans et demi en méditation transcendantale au Tibet, un *Larousse lexis*, une

encyclopédie des noms propres, synonymes et locutions latines, une vie sexuelle complètement fuckée pis un sens de l'humour absolument morbide et tordu pour être capable de comprendre le tiers de ses pièces. Les gens vont voir ses pièces, applaudissent fort, sortent du théâtre en s'exclamant de façon orgasmique que c'était merveilleusement original et vont lui serrer la main en souriant jaune parce qu'y en a pas un maudit qui a les guts d'avouer qu'y a rien compris ! C'est vrai que lui, au moins, lutte pour relever le niveau de la langue en Ontario, mais malheureusement c'est pas en passant en 747 culturel mille mètres au-dessus de nos pauvres têtes ignorantes qu'il va réussir à nous accrocher.

En poésie on a le bonheur de lire Paul-François Sylvestre qui ne parle que des fesses dodues de Patrick Leroux, qui veut brasser le camarade de François Lamoureux et qui caresse le *pouète-pouète* de Stefan Psenak... propos hautement philosophiques publiés par nul autre que Le Nordir qui semble avoir une entente faisant preuve d'aucun biais ou favoritisme envers ledit Sylvestre puisqu'ils mettent en marché tout ce qu'il écrit, bon ou mauvais, mais qui refusent de publier les textes d'excellents nouveaux auteurs comme ceux de mon ami Simon Garneau. Une chance qu'on a Stefan Psenak pour tenir le flambeau ! On peut peut-être encore s'en sortir.

Commencez-vous à être choqués ? Êtes-vous en train de vous demander c'est qui l'inconscient qui ose raconter pareilles choses au sujet de notre splendide petite communauté religieusement parfaite ? Faites-vous en pas trop, c'est juste l'opinion d'un crapaud que tout l'monde haït pis qu'y a aucune crédibilité puisqu'il travaille à *Volt*, une émission qui fait semblant d'être branchée parce qu'a l'a pas le cash pour l'être vraiment pis qui fait semblant d'être jeune même si elle est animée par des vieux croûtons. Et de plus, en lisant ceci, n'oubliez pas que cet éditorial hargneux et amer était une commande spéciale du grand manitou de l'édifiante feuille de chou que vous étudiez en ce moment... nul autre que Paul-François Sylvestre (Tiens donc ? Encore lui ? Eh oui ! C'est incestueux l'Ontario français).

Bien pris qui croyait prendre... hein, Monsieur Sylvestre ?

GERRY

Note : Les opinions exprimées dans ce texte sont celles de Gérard Lavrue (vulgaire crapaud hideux) et ne reflètent aucunement les opinions de tfo... ma télévision.

Jeune atout